

“ **P**ersonne dans ta famille ne porte ce nom-là ! ”

n°500 Du lundi 18 au dimanche 24 juin 2018
Vers la Nativité de saint Jean-Baptiste [B]

Luc 1, 61

Une manière de prier avec quatre directions (4/4)

En bas : la terre évidemment, et même les sous-sols, les caves, les sous-terrains des métro ou des passages piétons... Mais aussi ce qui fait descendre sans qu'il soit absolument certain de pouvoir remonter vivant : mines, fonds des mers, grottes, gouffres... Le Christ est aussi descendu tout en bas, chercher ceux qui étaient retenus captifs. Ne pas craindre de descendre pour aimer.

À la Maison

Comment s'habituer à la nouveauté de Dieu ? Par définition, cela semble impossible... Et pourtant, rien n'empêche de s'exercer à la nouveauté, de s'entraîner à dépister ce qui sort de la routine, de ce qu'on a, soi-disant, toujours fait ou vu. La prière peut devenir ce lieu d'éveil à la nouveauté. Comment ? En prenant un temps en fin de journée, seul, en famille ou avec des amis, pour redire au Seigneur ce que nos yeux ont vu d'étonnant (telle fleur aperçue au rebord d'une fenêtre), ce que nos oreilles ont entendu de surprenant (telle musique bien étrange entendue le 21 juin soir), ce que nos mains ont touché et nous a mis en joie (une caresse faite à un malade ou un enfant)... Au final, remercier l'Esprit qui a le génie de faire toutes choses nouvelles.

Prier au cœur du monde avec le pape François

Pour que les réseaux sociaux favorisent la solidarité et l'apprentissage du respect de l'autre dans sa différence.

Pour prier à cette intention de juin 2018 : www.prieraucoeurdu monde.net

Pliage : comment utiliser cette feuille ?

Pour une utilisation pratique de cette feuille, pliez-la en deux dans le sens de la hauteur, en rabattant ce côté gauche de la feuille sur le côté droit. Puis, pliez à nouveau en deux au milieu. Résultat : un livret de 4 pages avec les indications pour prier tous les jours (cf. dessin).



La nouveauté n'a pas d'âge

© geralt
<https://pixabay.com/fr/smartphone-face-femme-vieux-bébé-1987212/>

Vous tenez entre les mains le 500^{ème} du numéro de *Vers Dimanche*. 500 semaines au long desquelles l'évangile proclamé le dimanche prochain a été médité, savouré, prié, pas à pas, pour en découvrir chaque jour une saveur nouvelle.

Car il s'agit bien de nouveauté quand on se met à écouter de tout son cœur la Parole de Dieu. Nouveauté et non répétition d'un déjà-vu ou déjà-entendu. Le Seigneur aime susciter du neuf dans nos vies. L'évangile de ce dimanche le rappelle bien, avec ce nouveau-né qui va porter un nom qui n'a encore été jamais donné dans sa famille.

Souhaitons-nous, les uns aux autres, d'oser croire que du neuf peut jaillir dans nos vies à l'écoute de la Parole. Telle est l'espérance qui habite les membres de la rédaction de *Vers Dimanche*, numéro après numéro.

Thierry Lamboley,
jésuite

au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

Quand fut accompli le temps où Elisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagnaise de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui. L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre

INTENTIONS DE PRIÈRE ET NOTES PERSONNELLES



Jean Baptiste, dont nous fêtons la naissance ce dimanche, s'est toujours défendu de se prendre pour le Messie. Il reconnaît en toute humilité : « Ce-lui auquel vous pensez, ce n'est pas moi. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de lui défaire ses sandales » (Ac 13,25). Jean Baptiste se tient à une juste place, il y trouve sa joie. A la messe, chaque dimanche, nous reprenons des paroles similaires avant d'aller communier ou recevoir la bénédiction du prêtre : « Je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et je serai guéri. » Habitons pleinement ces quelques mots en signe d'humilité pour nous tenir à notre juste place au milieu de nos frères et sœurs. Nous y trouverons la joie.

Dimanche 24 Pas digne de lui défaire ses sandales

Lu 18 Naissance surprenante
Jean Baptiste est venu au monde six mois avant Jésus. Sa mère était pourtant stérile. Cette naissance est une joyeuse surprise qui montre bien que la fécondité de Dieu passe à travers nos stérilités et nos limites. En fait, rien ne peut faire obstacle au salut de l'humanité. Les voisins de famille ne s'y trompent pas, ils reconnaissent à travers cet événement la miséricorde du Seigneur. Ils se réjouissent avec Elisabeth. Je prends le temps aujourd'hui de me réjouir de toutes les surprises de Dieu dans ma vie et de celles de mes proches.

Ma 19 Un nom révélé
Tout le monde sait comment le nouveau-né doit s'appeler. Pourtant, le jour de la circoncision, sa mère déclare qu'il s'appellera « Jean ». C'est le nom que l'ange Gabriel avait communiqué à Zacharie, son père, dans le temple. Le doute s'était alors emparé de lui au point d'en devenir

muet. Ainsi s'accomplit la parole prophétique Isaïe : « J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé, j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom » (Is 49,1). Je prononce lentement mon prénom, je le savoure, et je regarde comment Il me relie aux autres et à Dieu.

Me 20 La langue déliée
Zacharie sort de son mutisme. La nouvelle qu'il avait apprise lui avait coupé le souffle, le laissant sidéré. Il aura fallu neuf mois pour qu'il retrouve la parole. Neuf mois, le temps d'un enfantement. C'est sa manière à lui de mettre au monde un fils et de l'accueillir de la part de Dieu, au-delà de toute espérance. C'est dans le silence qu'il a préparé la naissance de Jean Baptiste. Je serai attentif aujourd'hui à la manière dont j'ouvrirai la bouche : pour bénir ou maudire, dire du bien ou dire du mal ? Et je n'aurai pas peur du silence pour méditer sur la Parole...

Je 21 Une question ouverte
Quand les choses ne se passent pas comme nous l'avions imaginé, nous sommes déroutés. Nos réactions sont parfois violentes. Ici, surgit la crainte, au sens de respect, avec la conscience que Dieu y est pour quelque chose. Naît alors une question qui ouvre l'avenir : « Que sera cet enfant ? » Question qui évoque celle de Jésus à ces disciples : « Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? » (Lc 7,24). J'offre au Père, par Jésus, dans l'Esprit, toutes les questions qui habitent mon cœur et mon esprit sur mon avenir en ce moment de ma vie.

Ve 22 Vocation particulière
Jean Baptiste est venu préparer la venue de Jésus en proclamant un baptême de conversion (cf. Ac 13,24). Et Jésus affirmera que cet homme est bien un prophète. Il parle de la part de Dieu car « la main du Seigneur est sur lui ». Nous sommes, nous aussi, invités à être des Jean Baptiste

qui préparent la venue du Seigneur dans les cœurs et dans nos lieux de vie. Ai-je conscience de cet appel alors que je suis souvent tenté de dire : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces » (Is 49,4) ?

Sa 23 Un retrait au désert
Jean Baptiste vit dans le désert. Comme le peuple d'Israël, il y fait l'expérience de la fidélité de Dieu, dans l'aridité et la solitude. Il expérimente et consolide l'alliance avec son Dieu. Ce passage est nécessaire pour affermir la foi, la dépouiller de tout ce qui l'encombre, la purifier. Ce désert marque nos vies, pas seulement pendant le temps du carême. Sans attendre qu'il vienne à moi, je me rends aujourd'hui dans un lieu en retrait de mes activités pour y prendre un temps de prière et renouveler mon alliance avec le Seigneur. Que saint Jean Baptiste soit mon guide.